

## **L'esprit missionnaire de Don Bosco**

### **(144 missio)**

Je vous remercie de cette occasion de vous rencontrer un jour qui est en continuité avec le 11 Novembre 1875, lorsque Don Bosco a envoyé la première expédition missionnaire. Et de ce point de vue, je souhaite que nous mettions en phase avec ce qui était l'inspiration de Don Bosco, son inspiration originale, parce que le sujet que j'ai été invité à offrir est celle de la mission de Don Bosco, la taille missionnaire de sa vie, mais aussi son charisme, sa mission, et donc l'héritage spirituel qu'il nous a laissé. Cette fois-ci nous donne aussi l'occasion de mieux comprendre quelle est la réponse que nous sommes appelés à donner aujourd'hui, car il ne fait aucun doute qu'aujourd'hui, il y a une façon différente de concevoir la mission, afin d'atteindre la «mission ad gentes».

Voici, je le dis tout de suite où se dégageait de l'esprit missionnaire de Don Bosco, quelles étaient les raisons de son immense zèle missionnaire.

Il est à 3 grands éléments, qui doivent être un point de référence pour nous tous.

Le premier est d'être obéissant au commandement du Seigneur Jésus, qui, au moment de l'Ascension, avant de quitter ce monde à son Père, il nous a dit « vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre» ( Actes 1:8). Cela signifie que pour nous qui croyons, pour nous salésiens, FMA, les membres de la Famille salésienne, les jeunes, la première raison d'être des missionnaires est l'obéissance au Seigneur Jésus de ce profil ne devrait pas être une chose extraordinaire d'être des missionnaires. Malheureusement, il devient tellement, tellement de choses à penser à eux comme des héros, et qu'en fait ils ne font rien de plus que de simplement ce que le Seigneur Jésus leur avait demandé de faire, à être ses témoins jusqu'aux extrémités de la terre, c'est-à-dire, une tâche jusqu'à la fin du monde. Il y a toujours de la place, donc, pour la mission. Nous sommes tous appelés à être missionnaires, et c'est le moment d'être missionnaires, plus que jamais.

Le deuxième élément qui est à la base de la grande dimension missionnaire de Don Bosco est la croyance en la valeur levain de l'Évangile, c'est la conviction que l'Évangile a la capacité d'augmenter toutes les cultures. Dans l'un des documents les plus beaux que j'ai jamais vu au Saint-Siège *Evangelii Nuntiandi* de 1975, Paul VI dit d'une part ce qui était évident, que vous pouvez inculturer l'Évangile dans toutes les cultures, et c'est vrai, que peut être exprimée différemment selon les cultures, mais l'Évangile est appelé à ne pas s'identifier à une culture. Pour comprendre pourquoi vous ne pouvez pas identifier à aucune culture, il suffit de regarder la croix. Les coups croisés jusqu'à la culture juive, qui se refermait sur elle-même, ne pas se laisser purifiées et transformées par Jésus et son Évangile réaffirme, selon ce qu'il dit dans l'Évangile de Jean chapitre 19 verset 6: « Nous avons une loi, et selon cette loi, il doit mourir. " La crucifixion s'oppose à toutes les cultures dans tout ce qui est inhumain, dans tout ce qu'ils ne correspondent pas au plan de Dieu pour la dignité de toutes les personnes, quelle que soit leur culture, leur sexe, leur race, couleur de peau. La croix oblige une culture, une culture, se réunir à nouveau : Il n'y a donc pas d'évangélisation s'il n'est pas touché le nerf de la culture, l'âme de la culture, les centres de décision de la personne. Et comme nous l'avons vu dans ce qui s'est

passé au Rwanda et au Burundi, deux pays où l'Évangile était venu pendant des siècles et qui, il ya vingt ans seulement, ont connu un génocide dans lequel ils ont été tués un million de personnes, majorité d'entre eux chrétienne. Alors qu'est-ce que tout cela signifie ? Que l'Évangile n'avait pas atteint le nerf de la culture. Chaque culture est importante car elle est l'espace où les gens naissent, grandissent, se développer, apprendre à raconter, à affronter la vie, mais chaque culture a de nombreuses limites. Ici, c'est la conviction de Don Bosco, la force levain de l'Évangile, par conséquent, en mesure d'assumer oui, mais en même temps à purifier et élever cultures. En d'autres termes, le monde a besoin de l'Évangile.

Quand nous parlons de mission, nous ne pensons pas seulement à l'Océanie, Asie, Afrique, Amérique latine, mais aussi en Europe. Cette culture d'aujourd'hui a tant besoin d'être évangélisée. Ainsi, bien que pas tous entre eux iront dans les missions, soyez tous des missionnaires là dans le lieu où vous vous trouvez.

Le troisième de l'élément et la mission très spécifique de Don Bosco est sa prédilection pour les jeunes, conscients qu'ils dans le tissu social de la population n'ont pas d'importance, et semblent se résigner à n'être que des expériences de produits de consommation et des sentiments ou des spectateurs de l'histoire, à la place des protagonistes. Cela ne correspond pas à l'Évangile, la pratique et la conception de Jésus, quand il a posé la question " Qui est le plus important? " , Il a appelé un enfant et l'a placé dans le centre . Cela signifie que les jeunes, les enfants et les adolescents devraient être au centre : c'est l'un des actifs de l'entreprise salésien spirituelle plus riche en faisant appel à toutes les cultures où nous allons, et où les jeunes ne sont généralement pas pris en compte.

Nous avons commencé cette rencontre avec la question de savoir s'il y avait comme dans le film de Don Bosco qui a été diffusé par la RAI. Je l'ai beaucoup aimé , à cause de cela, parce que nous avons vu un homme sensible à la réalité sociale , un homme qui a vu le pauvre et abandonné le signe de Dieu qui lui a montré sa mission , un homme qui sait qu'il a peut-être inaugurer de nouvelles routes comme un prêtre , un homme qui n'avait pas d'autre raison de vivre sinon jeune , un homme qui a constaté que bien que les jeunes ne comptent pas pour l'instant ils sont la partie la plus délicate et donc besoin de possibilités, de ressources et des investissements pour leur développement , un homme qui a pu les croire et miser sur leur éducation , avec un style véritablement novateur , fait de la proximité, la confiance, l'amitié , l'amour , et a donné des résultats merveilleux comme l'a démontré par le fait qui étaient ces gars à partager avec Don Bosco sa passion pour l'éducation et d'étendre son travail dans l'histoire. Les jeunes ne sont pas seulement l'avenir : ils sont aussi le présent!

Je suis impatient de clarifier chacun des 3 éléments qui indiquent :

L'obéissance au commandement de Jésus : être des témoins du Christ.

Nous devons être des témoins du Christ pour l'Europe et un monde d'espoir, car il semble qu'il n'y a plus d'espoir. Il semble que nous sommes arrivés à la conclusion qu'il est possible infini de la transcendance dans la transcendance économique et technologique, en reconnaissance de la dignité de l' homme, mais sans , enfermé dans une immanence sans avenir, condamné comme Sisyphe à apporter sommet de la montagne que lourde pierre sur ses

épaules seulement de découvrir que lorsque vous allez atteindre le sommet, la pierre tombe vers le bas et avoir à recommencer à partir du point de départ.

Nous assistons à la naissance et le développement d'une culture sans avenir parce que sans espoir. Être chrétien signifie donc miser sur un monde sur l'Europe de l'espoir.

Qu'est-ce que cela signifie? Jean-Paul II a exprimé le plus clairement, c'est donner une âme chrétienne au processus d'intégration européenne. Et il en résulte non seulement de reconnaître les racines chrétiennes de l'Europe dans le passé , mais surtout avec la présence des chrétiens qui peuvent témoigner et dire ce que cela signifie d'être chrétien dans une Europe qui a décidé de s'organiser sans Dieu, que les constructeurs de la tour de Babel dans leur tentative d'atteindre le ciel avec ses propres mains , comme pour déchirer le ciel de Dieu pour devenir leur propre Dieu Qu'est-ce que cela signifie d'être un chrétien de manière à donner une âme chrétienne de l'Europe? Cela signifie la construction d'une atmosphère accueillante. Le monde dans lequel nous vivons n'est pas du tout accueillant. Il suffit de regarder le problème de la préoccupation croissante des migrants, des personnes déplacées par les guerres et guérillas , les victimes de catastrophes naturelles, mais aussi des grandes folies et des injustices , des moyens de miser sur un plus unis dans un contexte de mondialisation qui donnent la priorité à la réussite individuelle , «Pour être le numéro un» signifie avoir une façon différente de concevoir la personne , la communauté , le tissu social du monde. Cela signifie la construction d'un monde toujours plus respectueuse de la diversité. Alors j'ai dit que cette expédition missionnaire est en continuité avec la première de Don Bosco en 1875, mais aussi différent. Chacun ne peut jamais imposer à l'Évangile, nous ne pouvons que proposer mais pas imposer. Il ya neuf ans, lorsque j'ai reçu un doctorat honorifique de l'Université de Turin, a également été accordée au professeur Romano Prodi, qui, dans son exposé, il a présenté son expérience en tant que président de la Commission européenne. J'ai dit entre autres choses que, dans sa relation avec l'autre nation, l'Europe ne peut pas imposer la démocratie partout dans le monde , mais simplement offrir. Dans le même aujourd'hui, nous ne pouvons même pas imposer l'Évangile , nous devons être respectueux de la diversité culturelle, religieuse , et de collaborer à la construction d'un monde toujours plus ouvert , plus tolérant .

Voici ce que cela signifie d'être de plus en plus obéissant au commandement du Christ. Il me semble important d'essayer de donner un contenu à cela, il devient programme éducatif , programme pastoral, sinon il devient un slogan publicitaire sans contenu.

Le deuxième point , c'est d'élever la valeur de l'Évangile.

Ici, je voudrais parler concrètement le problème de la mondialisation telle qu'elle est comprise et vécue dans les domaines économique , ce qui implique rien de plus qu'un changement de domestique à l'international, un phénomène omniprésent parce que, comme nous le voyons partout , c'est un processus d'échange planétaire se pose dans l'économie de la connexion , de la finance , nations, cultures , valeurs et religions , l'homogénéisation presque tout. Il est facile à comprendre et à imaginer l'influence négative de la mondialisation sur les pays pauvres. Il est en fait une exploitation des personnes , un domaine des sociétés multinationales , le protectionnisme économique, la crise et la fragilité des économies , l'exclusion des minorités ,

et nous avons pu aller jusqu'à dénoncer les moyens par lesquels des millions d'hommes et de femmes sont humiliées dans leur dignité , leurs droits sont bafoués .

Bien sûr, je ne condamne pas la mondialisation . C'est une réalité humaine , il n'est donc pas un destin mais une chance, qui a aussi des aspects positifs : l'ouverture des horizons , l'échange de planétarium de l'information, la conscience de la pauvreté des situations et de l'exploitation partout , créant des centres culturels internationaux , le prise de conscience de la solidarité et de l'ouverture au commerce international structurelle . Mais qu'est-ce que ça veut dire que ce n'est pas un destin , mais c'est une opportunité? Signifie qu'il doit être gouvernée politiquement , orienté positivement dans le sens indiqué ci-dessus solidarité universelle . Jean-Paul II a insisté sur la nécessité d'humaniser la mondialisation , de donner un visage humain. Et «C'est le vrai défi de la mondialisation qui nous concerne tous et demande à la jeune génération. Parce que la plus grande signification n'est pas pas cher , même sociale ou politique, mais anthropologique.

Le défi est alors d'assurer une mondialisation centrée sur la personne qui est la condition sine qua non de la mondialisation de la solidarité , de la paix et des droits humains . Seulement centrant sur la personne , les jeunes , les adultes , les personnes handicapées , les migrants , qui est , à partir de la dernière , la communion entre les personnes et les peuples peut être évaluée sur n'importe quel système , une idée ou idéologie. J'insiste pour que le problème n'est pas la pauvreté dans le monde , mais la culture dominante , c'est à dire une façon de penser , de concevoir de la personne humaine , d'organiser le tissu social , la relation internationale qui favorise l'individualisme , la cupidité, l' ' égoïsme , la prévalence de bon niveau individuel et social , l'exclusion , la ségrégation . De ce point de vue, je ne suis pas convaincu que le problème du monde au niveau international est seulement «nouvelle gouvernance» , comme certains le pensent , mais que nous avons besoin d' un «nouvel ordre international » . Il faut des plans d'action concrets , des investissements pour créer de nouvelles possibilités d'emploi , le courage de changer de plan d' établissement d'enseignement pur avec un calendrier complet , conscients que l'éducation est une priorité pour vaincre la pauvreté et changer la culture .

UNESCO, dans le préambule de sa Constitution établit que la croissance économique d'une nation est un développement de la politique nécessaire mais pas suffisante et qui est essentielle , mais pas suffisante , pour le vrai bien-être dépend de la solidarité intellectuelle et morale de la société . Vous devez essayer de toucher les cultures tellement touchés par cette mondialisation de l' économie en otage , avec la puissance de l'Évangile et de notre présence éducative . Pour mondialiser la solidarité , la paix , les droits humains , nous devons nous concentrer surtout sur l'éducation des jeunes , c'est notre chance , plus que jamais, pour nous salésiens , FMA , Salesienne bénévoles. Il est également nécessaire et urgent de travailler parce que les jeunes sont les plus à risque, la puissance mauvaise et injuste , parce que sans expérience , sans préparation, fragile. Les jeunes de leur présence sont appelés à enrichir les peuples , les cultures, les transformer. C'était la conviction de Don Bosco. Les jeunes sont pleins de vie , la musique et apporter de la joie à nos cœurs .

Cependant, la façon d'aider les jeunes à surmonter les principaux problèmes auxquels est confronté le présentisme, la fragmentation de leur personne, l'éthique du do-it-yourself sans valeurs absolues ? Je répète que dans ce monde globalisé, nous devons une nouvelle culture : une culture de la liberté responsable. Victor Frankl a déclaré que, ainsi que la côte Est des Etats-Unis avait soulevé la statue de la liberté, envoyée comme un cadeau de la France sur la côte Ouest, il devrait y avoir une statue de responsabilité. Nous avons besoin non seulement d'une culture des droits mais aussi des devoirs, une culture de la liberté responsable au service des autres pour nous aider à surmonter cette culture de la logique du pouvoir, l'individualisme prévaut. Que faut-il pour créer cette nouvelle culture ? Définir une culture de la simplicité contre l'appauvrissement général des biens matériels et spirituels. Une culture de l'amour contre cette idolâtrie du corps et de cette prostitution de l'esprit que nous assistons. Implique honnêteté culturelle d'appeler les choses par leur nom, appeler le mal ce qui est mauvais, ce bien est le bien, dénoncer sans crainte ce qui est injuste, la violation des droits des plus faibles, sans diaboliser ou tout canonisation et tout le monde. Elle implique surmonter le culte du corps (il suffit de regarder les heures que vous passez non seulement les jeunes et les jeunes dans l'entreprise de musculation et de fitness) pour devenir l'idolâtrie. Je me demande où Mère Teresa a attiré la lumière pour voir les besoins des plus pauvres et de l'énergie pour les rencontrer ? Pas de la "musculation", mais du cœur. Ok la santé et les soins du corps, mais il ne faut pas arriver à un corporatisme. Elle implique le courage d'être solidaires, à partager leurs biens matériels et spirituels et lutter contre le gaspillage des choses, de la nature, de la langue, de la souffrance, la joie de l'amour.

Ici, mon cher, ce que cela signifie d'être convaincu de la valeur comme Don Bosco levain de l'Evangile. Que toutes les cultures devraient être prises, cependant, également être purifiées et élevées.

Enfin, le troisième point : la prédilection pour les jeunes.

Que faire ? Croire en la centralité des jeunes, comme le dit Jésus, qui a placé l'enfant au centre. Cela signifie que le droit à la vie, à la préservation de la famille. Implique lutte contre l'individualisme, le consumérisme, relativisme éthique, la superficialité. Implique plus concrètement la prise en charge des migrants, apprendre le dialogue interculturel, le pari toujours plus sur l'éducation, la formation et l'emploi, la protection du mariage et de l'engagement pour une citoyenneté plus active. Nous devons être des artisans de paix.

Je voudrais terminer par une lettre que j'ai reçue la veille de votre arrivée, une lettre d'un jeune homme, Nino Baglieri, un jeune homme qui a pris la décision de devenir un Volontaire avec Don Bosco, qui a eu un accident qui l'a rendu paralysé de la tête aux pieds. C'est une lettre qu'il écrivit à la jeune femme de 17 Juillet 2004, à l'occasion de sa profession perpétuelle dans laquelle il s'est donné totalement au Seigneur, même si cloué au lit. Regardez ce qu'il a écrit pour les jeunes :

Chers jeunes

Aide-moi à louer et remercier Dieu pour tout ce travail dans ma vie

Je suis depuis 36 ans sous le poids de la croix, Jésus rend ma croix légère et douce changer ma souffrance en joie.

Ils sont complètement paralysés , je peux seulement bouger la tête , mais mon cœur est plein de joie et tant de force dans le témoignage de monde intérieur du Seigneur.

Il me promène à travers le monde tout en restant fermes dans mon lit , je embrasser le monde , même si mes mains ne bougent pas.

Je suis heureux de vous dire toute la joie du Seigneur , Jésus est la vraie joie et je vous invite à déguster sa joie , ouvrez votre cœur à son amour , Jésus est le compagnon de vie , l'ami fidèle qui ne ne quitte jamais , il prend soin de chacun de vous, vous prend par la main à travers les rues de ce monde.

Croyez-moi, le monde n'est pas par bonheur , a fui les vendeurs de mort , combien de jeunes sont perdus pour les voies du monde , la drogue , le sexe , le pouvoir , le divertissement et les plaisirs que laisser vide déçu. Vous devez toujours être à la recherche de quelque chose qui nous donne la joie , mais elle se termine et redémarre rapidement la recherche.

La vraie joie est en vous, que vous venez de découvrir , Jésus est la vraie joie , laissez-vous guider par son amour et tout sera plus facile , il vous aide à surmonter toutes les difficultés de la vie, nourri par sa Parole qui est la lumière pour vos pieds , aborder fréquemment les Sacrements , en particulier celle de la confession et de la communion pour la force et à être des chrétiens authentiques , des enfants de Dieu

Votre cœur doit être ouvert à l'amour de charité et les frères. Soyez porteurs de paix , toujours prêt à pardonner tout et tous. Ne pas rester indifférents aux problèmes des frères , laissez le poids de leur souffrance.

Don Bosco a déclaré: « Je dois faire QUE VOUS SAVEZ QUE JE T'AIME très jeunes»

Je t'aime , tu es proche par la prière et mon offre de la souffrance, témoin de l'amour de votre vie que Dieu à d'autres jeunes , il faut être clair , la levure et le sel de la terre , l'Esprit Saint vous donnera la force de pour être ses témoins .

Nous sommes tous appelés à la sainteté, nul n'est exclu , cela dépend de nous, car nous donnons notre "," oui " au Seigneur. Et si quelqu'un se sent dans son cœur la voix du Seigneur qui l'invite à le suivre de plus près, à la vie consacrée , n'a pas peur de dire leur «oui» , total, c'est une vie .

Marie Auxiliatrice est le guide qui vous amène à Jésus, Maître et compagnon de vie .

Je vous souhaite bien Priez pour moi ... Alléluia!

Nino Baglieri

----- P. Pascual Chávez Villanueva, Rettor maggiore-----16 sept 2013